

REGION

Éducation Trois lycées lorrains participent à la finale nationale qui se déroule pour la première fois hors de Paris

Olympiades de physique : le rendez-vous de Nancy

Nancy. La Lorraine accueille la 22^e édition des Olympiades de Physique. Deux jours d'expérimentations scientifiques et ludiques à la Faculté des Sciences et Technologies de Vandœuvre-lès-Nancy en présence du physicien Étienne Klein, parrain de la manifestation, qui donnera une conférence ce samedi à 18 h sur le thème : « L'univers a-t-il connu l'instant zéro ? ».

La finale nationale des olympiades de physique est organisée pour la première fois hors du Palais de la Découverte à Paris, autour de deux

temps forts. Trois lycées lorrains, de Verdun (Margueritte), Metz (Fabert) et Fameck (Saint-Exupéry), figurent parmi les participants.

Deux expositions cinq conférences

Le concours, qui se déroule depuis vendredi réunit 200 élèves de 26 lycées français, parmi lesquels trois lycées lorrains. Tels de jeunes chercheurs, ils ont préparé des expériences scientifiques et les présentent devant un jury. Les auditions sont publiques.

Après délibération, des prix seront remis aux meilleurs projets, dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville de Nancy, samedi à 20 h.

Un forum ouvert au grand public, samedi de 9 h à 19 h, sera accessible à l'atrium de la Faculté des Sciences et Technologies de Vandœuvre.

Au programme : stands des projets expérimentaux des 26 équipes de lycéens ; ateliers scientifiques pour petits et grands animés par des chercheurs lorrains : pour voir et toucher la science ; deux expositions : « Bling Bling ! L'art de scruter la ma-

tière » et « Quand le magnétisme rencontre le Nano-Art » ; cinq conférences sur des sujets variés : Mars et Curiosity ; Voir et jouer avec un atome ; Les glaces du Pôle Sud ; Lumières quantiques ; Le cosmos. La conférence d'Étienne Klein clôturera la manifestation sur le campus.

L'accès est libre et gratuit. Cet événement est organisé par la Section lorraine de la Société Française de Physique, l'Institut Jean Lamour, l'Université de Lorraine, le CNRS et l'Union des Professeurs de Physique et de Chimie.

Interview Le physicien vulgarisateur Étienne Klein encourage les jeunes à chercher et découvrir

« Prenez des risques »

Professeur de physique à l'école Centrale, producteur d'une émission sur France Culture (« Conversation scientifique » le samedi à 18 h 10), directeur du laboratoire de recherche sur les sciences de la matière au CEA, auteur de plusieurs essais sur la physique, Étienne Klein ne « sait pas dire non ». L'enthousiasme chevillé au corps, il a donc dit « oui » pour devenir le parrain de la 22^e édition des Olympiades de physique.

Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter la proposition de parrainage ?

J'ai des difficultés à dire non pour parrainer une telle manifestation, venir pour encourager des jeunes à

s'investir dans la connaissance. J'ai figuré il y a longtemps dans le jury des olympiades. C'est une initiative qui me semble à la fois sympathique, salutaire et nécessaire de pousser des jeunes à réaliser des expériences en physique, à travailler sur des projets, à sortir des chemins scolaires pour adopter une démarche de chercheurs.

Les olympiades mettent en jeu des compétences qui ne constituent pas forcément les qualités des bons élèves. Je me souviens que le jury auquel j'appartenais avait remis le premier prix à un groupe de participants qui n'étaient pas réputés bon élèves. Il faut encourager

l'envie d'apprendre.

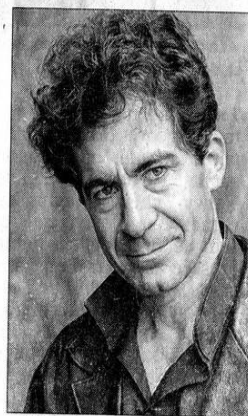
Quel message souhaitez-vous faire passer prioritairement à ces lycéens qui participent aux olympiades et à tous les autres aussi ?

Prenez des risques. Il n'y a pas de honte à ne pas savoir d'emblée. Einstein disait : il n'y a pas de honte à commettre des erreurs. Les résultats Pisa 2012 montrent que les élèves français sont ceux qui fournissent le plus grand nombre de non-réponses, l'inhibition est plus forte que la prise de risque. Apprendre, c'est accepter de ne pas savoir, accepter de faire des erreurs. L'erreur c'est quelque chose de fondamental dans l'apprentissage. Il faut apprendre à la dé-

tecter, à la corriger.

Que peut apporter la physique comme discipline enseignée à l'école dans l'ouverture au monde ?

Selon une étude réalisée voici quelques années, la physique est le plus mauvais souvenir du collège et du lycée conservé par les élèves. Et pourtant, la physique part du monde qui nous entoure et nous invite à regarder les choses en allant au-delà de la simple observation. Car les lois de la physique, qui sont des ensembles cachés contredisent l'observation et nous conduisent à repenser ce que l'on voit. Un corps lourd et un corps léger tombent à la même vitesse ! Question de gravité et de ré-



■ Étienne Klein. Photo Didier Pruvot©Flammarion

sistance de l'air. Pour l'esprit, réinterroger ce que l'on voit est assez fécond.

Propos recueillis par Philippe RIVET